

# Face aux questions polémiques



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Mc 2:1-3:6, Mi 6:6-8, 1 S. 21:1-6, Mc 3:20-35, Lc 12:53, Lc 14:26.*

**Verset à mémoriser:** « Puis il leur dit: le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat » (*Marc 2:27, 28, LSG*).

**M**arc 2:1-3:6 contient cinq récits qui illustrent l'enseignement de Jésus en contraste avec l'enseignement des chefs religieux. Les récits sont dans un schéma spécifique dans lequel chaque récit successif est lié au précédent via un parallèle thématique. Le dernier récit tourne autour et renoue avec le premier.

Chacun de ces récits illustre des aspects de l'identité de Jésus, comme en témoignent les déclarations dans Marc 2:10, 17, 20, 28. Les leçons de dimanche, lundi et mardi approfondiront la portée de ces récits et les déclarations de Christ qu'ils contiennent. Marc 3:20-35 est le sujet des leçons de mercredi et de jeudi.

Nous verrons aussi un exemple d'une technique utilisée par l'auteur de l'Évangile qui s'appelle la méthode narrative d'entrelacement. Ce schéma narratif apparaît au moins six fois dans Marc. Dans chaque cas, un aspect important de la nature de Jésus et de Son rôle en tant que Messie, ou de la nature du discipulat, est au centre du récit.

Cette semaine, nous lirons quelques récits sur Jésus et verrons les leçons à en tirer.

*\*Étudiez cette leçon pour le sabbat 20 juillet.*

## La guérison d'un paralytique

**Lisez** Marc 2:1-12. Que cherchait le paralytique quand il était amené à Jésus, et qu'avait-il reçu?

---

L'homme était paralysé et ses quatre amis devaient donc le porter à Jésus. Après avoir déchiré le toit et descendu l'homme en présence de Jésus, Marc 2:5 note que Jésus vit leur foi. Comment la foi peut-elle être visible? Tout comme l'amour, elle devient visible dans les actions, comme l'illustre ouvertement la persistance des amis.

Le besoin évident de l'homme était physique. Cependant, quand il était allé en présence de Jésus, Ses premiers mots se référèrent au pardon des péchés. L'homme ne dit rien pendant toute la scène. Au contraire, ce sont les chefs religieux qui s'étaient opposés (dans leur esprit) à ce que Jésus venait de dire. Ils avaient considéré Ses paroles comme étant blasphématoires, calomniant Dieu et assumant des prérogatives qui n'appartiennent qu'à Dieu.

Jésus affronta Ses objecteurs sur leur propre terrain en utilisant un style d'argumentation rabbinique typique appelé « du moindre au plus grand ». C'est une chose de dire que les péchés d'une personne sont pardonnés; c'en est une autre de faire marcher un homme paralysé. Si Jésus peut faire marcher l'homme par la puissance de Dieu, alors Son affirmation à pouvoir pardonner les péchés est confirmée.

**Lisez** Michée 6:6-8. Comment ce texte explique-t-il ce qui se passait entre Jésus et les chefs religieux?

---

Ces chefs religieux avaient perdu de vue ce qui comptait vraiment: la justice, la miséricorde et le fait de marcher humblement devant Dieu. Tellement obsédés par la défense de leur compréhension de Dieu, ils étaient aveuglés par l'œuvre de Dieu sous leurs yeux. Rien n'indiquait que ces hommes avaient changé d'avis au sujet de Jésus, même après qu'Il leur eût donné plus qu'assez de preuves pour savoir qu'Il venait de Dieu: non seulement en leur faisant savoir qu'Il pouvait lire leurs pensées (ce qui n'était pas un simple exploit en soi), mais aussi en guérissant le paralytique en leur présence d'une manière qu'ils ne pouvaient nier.

**Comment pouvons-nous faire attention à éviter le même piège dans lequel ces hommes étaient tombés, le fait qu'ils étaient tellement obsédés par les formes de religion au point qu'ils aient perdu de vue ce qui comptait vraiment dans la vraie religion (voir Jc 1:27)?**

## L'appel de Lévi et la question du jeûne

**Lisez** Marc 2:13-22. Qui était Lévi, fils d'Alphée, et pourquoi y aurait-il une objection à ce qu'il devienne disciple de Jésus?

---

Les collecteurs d'impôts à l'époque de Jésus étaient des fonctionnaires du gouvernement local ou romain. Ils n'étaient pas aimés parmi la population juive de Judée parce qu'ils exigeaient souvent plus que nécessaire et devenaient riches grâce à leurs compatriotes. Un commentaire juif sur la loi religieuse, le traité *Tohorah* de la *Mishna*, dit: « Si les collecteurs d'impôts entrent dans une maison [tout ce qui s'y trouve] devient impur... ». Ainsi, il n'est pas surprenant que les scribes demandent avec désapprobation: « Pourquoi mange-t-il et boit-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie? »

Comment Jésus avait-Il répondu à leur question? Il ne l'avait pas rejetée. Au contraire, Il renversa la question, indiquant que c'est ceux qui sont malades, et non ceux qui sont en bonne santé, qui ont besoin d'un médecin. Il faisait ainsi remarquer Sa nature de docteur spirituel, Celui qui peut guérir l'âme malade du péché. Et un médecin ne devrait-il pas aller là où se trouvent les malades?

Marc 2:18-22 reprend un nouveau thème. C'est le récit central de ces cinq récits portant sur des questions polémiques. Tandis que la section précédente parlait d'un festin organisé par Lévi, l'histoire suivante tourne autour de la question du jeûne. Il s'agit de savoir la raison pour laquelle les disciples de Jésus ne jeûnaient pas alors que les disciples de Jean-Baptiste et ceux des pharisiens jeûnaient. Jésus répondit par une illustration ou une parabole dans laquelle il compara Sa présence à un festin de noces. Ce serait un mariage extrêmement étrange si les invités étaient tous en jeûne. Mais Jésus prédit un jour où l'Époux sera enlevé, une allusion à la croix. Il y aura alors beaucoup de temps pour jeuner.

Jésus continua avec deux illustrations qui soulignent le contraste entre Son enseignement et celui des chefs religieux – un tissu neuf sur un vieux vêtement et du vin nouveau dans de vieilles outres. Quelle façon intéressante de comparer l'enseignement de Christ et des chefs religieux. Cela montre à quel point les méthodes des enseignants étaient devenues corrompues. Même la vraie religion peut être transformée en ténèbres si les gens ne font pas attention.

**Qui sont ceux qui, aujourd'hui, peuvent être considérés comme les collecteurs d'impôts de l'époque de Jésus? Comment pouvons-nous ajuster notre façon de penser à leur sujet?**

---



---

## Le Maître du sabbat

Dans Marc 2:23, 24, les pharisiens accusaient les disciples d'avoir enfreint les lois du sabbat. Selon la tradition juive, 39 formes d'activités étaient interdites le jour du sabbat, ce qui, dans l'esprit des pharisiens, incluait l'acte posé par les disciples de Jésus.

**Lisez** Marc 2:23-28. Comment Jésus avait-Il contrarié l'accusation portée par les pharisiens?

---

Jésus répondit en racontant l'histoire de David qui avait mangé du pain de proposition (*1 S 21:1-6*). Le pain de proposition était enlevé le jour du sabbat; ainsi, le voyage de David a pu bien avoir été une évasion d'urgence le jour du sabbat. Jésus soutint que si David et ses hommes étaient justifiés de manger les pains de proposition, alors Ses disciples sont aussi justifiés de cueillir et de manger des épis.

Jésus indiqua en outre que le sabbat a été fait pour le bénéfice de l'humanité, et non l'inverse, et que la base de Son affirmation est qu'Il est le Maître du sabbat.

**Lisez** Marc 3:1-6. Comment cette histoire illustre-t-elle l'affirmation de Jésus selon laquelle le sabbat a été fait pour l'humanité?

---

Encore une fois, Jésus avait fait face à une polémique avec les chefs religieux au sujet du sabbat. (Remarquez, cependant, que la polémique ne porte jamais sur le jour du sabbat lui-même.) Les chefs religieux voulaient accuser Jésus s'Il guérissait le jour du sabbat, mais Jésus n'hésita pas à les affronter. Il établit un contraste entre le fait de faire du bien ou du mal, de sauver des vies ou de tuer. La réponse à Sa question est évidente; faire le bien et sauver la vie sont beaucoup plus appropriés en tant qu'activités du sabbat.

Jésus procéda alors à la guérison de l'homme, ce qui irrita Ses adversaires, qui commencèrent immédiatement à planifier Sa disparition. L'ironie de l'histoire est que ceux qui cherchaient à accuser Jésus de violation du sabbat enfreignaient eux-mêmes le sabbat en complotant Sa mort le même jour.

**Quels principes de l'observation du sabbat pouvez-vous retenir de ces récits et des difficultés que nous rencontrons à l'époque moderne en observant le sabbat?**

## Récits entrelacés: 1<sup>re</sup> partie

**Lisez** Marc 3:20-35. Quel lien voyez-vous entre les deux récits entrelacés dans ce passage?

---

Ce passage est le premier récit raconté selon la méthode des récits entrelacés dans Marc, où l'auteur commence un récit puis l'interrompt par un autre récit, le premier n'étant terminé qu'après.

Le récit principal parle des parents de Jésus qui s'apprêtaient pour se saisir de Lui parce qu'ils pensaient qu'Il avait perdu la raison (*Mc 3:21*). Le récit intégré est celui des scribes de Jérusalem accusant Jésus d'être de connivence avec le diable. (L'étude d'aujourd'hui se focalise sur le récit intégré dans Marc 3:22-30.)

Dans Marc 3:22, les scribes accusaient Jésus de recevoir Son pouvoir de guérison du diable. Jésus répondit d'abord par une question primordiale: « Comment Satan peut-il chasser Satan? » Que Satan travaille contre lui-même n'a aucun sens. Jésus parla ensuite de la division au sein d'un royaume, d'une maison et de Satan lui-même, montrant à quel point une telle division serait absurde pour leur succès. Mais ensuite, le Seigneur renversa les rôles et parla du fait de lier un homme fort afin de piller sa maison. Dans ce dernier exemple, Jésus est le voleur entrant dans la maison de Satan, liant le prince des ténèbres pour libérer ses captifs.

**Lisez** Marc 3:28-30. Qu'est-ce que le péché impardonnable, et quelle est sa signification?

---

Le péché impardonnable est le péché contre le Saint-Esprit, attribuant l'œuvre de l'Esprit au diable. Notez que dans Marc 3:30, la raison pour laquelle Jésus faisait Sa déclaration dans Marc 3:28, 29 est que les scribes disaient qu'Il avait un esprit impur, alors qu'en réalité Il avait le Saint-Esprit. Si vous attribuez l'œuvre du Saint-Esprit au diable, vous ne serez pas alors en mesure d'écouter le Saint-Esprit; parce qu'une personne ayant ses sens ne voudra pas suivre la direction du diable.

**Pourquoi la crainte d'avoir commis le « péché impardonnable » révèle-t-elle que vous ne l'avez pas commis? Pourquoi la peur elle-même prouve-t-elle que vous ne l'avez pas fait?**

---

## Récits entrelacés: 2<sup>e</sup> partie

**Lisez** Marc 3:20, 21. Quelle expérience avait conduit la famille de Jésus à Le considérer comme ayant perdu la raison?

---

Une accusation d'instabilité mentale est assez grave. Généralement, cela découle d'expériences où une personne est une menace pour sa propre sécurité. La famille de Jésus ressentait cela pour Lui parce qu'Il était si occupé qu'Il n'avait pas pris le temps de s'arrêter pour manger. Ils s'apprêtaient donc à se saisir de Lui, et c'est là que le récit principal dans cette narration entrelacée se rompt, interrompu par le récit intégré des scribes accusant Jésus de connivence avec le diable.

Un étrange parallèle existe entre les récits de cette méthode narrative. La famille de Jésus semble avoir une vision de Lui parallèle à celle des scribes. La famille dit qu'Il est fou, et les scribes disent qu'Il est de connivence avec le diable.

**Lisez** Marc 3:31-35. Que voulait la famille de Jésus et comment avait-Il réagit?

---

Cette scène peut sembler étrange. Si votre mère ou d'autres membres de votre famille viennent vous voir, ne devriez-vous pas les rencontrer? Le problème était que la famille de Jésus n'était pas, en ce moment, en accord avec la volonté de Dieu. Jésus avait reconnu cette vérité et dans ce passage, Il redéfinit ce qu'est la famille. Son frère, Sa sœur et Sa mère sont ceux qui font la volonté de Dieu. Il est le Fils de Dieu, et ceux qui vivent en accord avec la volonté de Dieu deviennent Sa famille.

Les deux récits racontés selon cette méthode d'entrelacement contiennent ensemble une profonde ironie. Dans le récit principal, Jésus dit qu'une maison divisée contre elle-même ne peut subsister. A première vue, il semble que dans le récit principal, la maison de Jésus, Sa famille, soit divisée contre elle-même! Mais Jésus résout cette énigme par Sa redéfinition de la famille. Sa vraie famille est composée de ceux qui font la volonté de Dieu avec Lui (voir Lc 12:53, Lc 14:26).

Maintes fois au cours de l'histoire, des chrétiens se sont vus maltraités par leurs propres membres de famille. C'est une expérience difficile. Ce passage de Marc révèle que Jésus avait traversé la même épreuve. Il comprend ce que c'est et peut reconforter ceux qui ressentent cet isolement souvent douloureux.

**Réflexion avancée:** Lire Ellen G. White, « Lévi-Matthieu », pp. 257-267; et « Le sabbat », pp. 268-277, dans *Jésus-Christ*

« Interrogé en ces termes: “Est-il permis de faire une guérison le jour du sabbat?” Jésus répondit: “Lequel d’entre vous, s’il n’a qu’une brebis et qu’elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la saisira pour l’en retirer ? Combien un homme ne vaut-il pas plus qu’une brebis? Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat.” Matthieu 12:10-12. Les espions, craignant de se mettre dans l’embarras, n’osèrent pas répondre au Christ en présence de la foule. Ils savaient bien qu’il avait dit la vérité. Ils auraient préféré laisser quelqu’un souffrir plutôt que d’enfreindre leurs traditions, tandis qu’ils auraient secouru un animal pour éviter une perte matérielle.

On prenait donc plus de soins d’une bête que d’un homme, créé à l’image de Dieu. Voilà bien la mentalité de toutes les fausses religions, dont l’origine est le désir de s’élever au-dessus de Dieu; elles ont pour résultat de le dégrader en le faisant descendre au-dessous du niveau de la brute. Toute religion qui fait la guerre à la souveraineté de Dieu, prive l’homme de la gloire qu’il possédait à la création, et qui doit lui être rendue en Christ. Toute religion dénaturée apprend à ses adeptes à ne pas se soucier des besoins, des souffrances et des droits de l’homme. L’Évangile attribue la plus grande valeur à l’humanité qui a été rachetée au prix du sang du Christ, et il nous enseigne les plus tendres égards pour les besoins et les malheurs de l’homme. Le Seigneur dit: “Je rendrai les hommes plus rares que l’or fin; oui, je rendrai les hommes plus rares que l’or d’Ophir.” Ésaïe 13:12. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 273, 274.

## Discussion:

- ❶ Quelles stratégies ou pratiques vous aident, vous et votre église locale, à rester sensibles à la souffrance silencieuse des personnes telles que le paralytique dans Marc 2?
- ❷ Pensez à combien les chefs religieux qui rejetaient Jésus, étaient aveuglés par la haine, la tradition, le dogme et la religion en général, de sorte que même Ses miracles, qui auraient dû leur ouvrir l’esprit, ne l’avaient pas fait. Comment pouvons-nous, en tant que peuple, faire attention à ce que quelque chose de semblable ne nous arrive?
- ❸ Comment votre église locale peut-elle devenir une « famille » pour ceux dont la famille immédiate les a peut-être rejetés à cause de leur foi?
- ❹ Attardez-vous davantage sur la question du « péché impardonnable ». Dans votre classe, discutez de sa signification et de la façon dont nous pouvons être sûrs de ne pas le commettre.